L'introduction de la luciole (Luciola italica) dans le canton de Vaud

Autor(en): **Faes, H.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **61 (1940-1941)**

Heft 256

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-273003

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Dr H. Faes, directeur de la Station fédérale d'essais viticoles et arboricoles, à Lausanne. — **L'introduction de la Luciole** (*Luciola italica*) **dans le canton de Vaud.**

(*Séance du 9 juillet 1941.*)

Durant nos voyages d'études dans le Tessin et les vallées méridionales des Grisons (Soglio en particulier), nous avions été souvent charmé par le vol des Lucioles qui sillonnent l'air d'innombrables traits de feu illuminant les chaudes soirées de juin. Dès 1938, poursuivant le dessein de feu Ed. Bugnion, l'entomologiste bien connu, l'idée nous vint d'essayer l'acclimatation de la Luciole (*Luciola italica*) du Tessin dans les cantons de Vaud et du Valais.

En juin 1938, nous avons donc demandé à l'un de nos collaborateurs, M. Severino Cavalli, à Locarno, de nous adresser un lot de Lucioles qui arriva à bon port à Lausanne, dans un carton rempli d'herbe quelque peu humide. Les insectes, qui témoignaient encore d'une bonne luminosité, furent déposés à Vidy, près Lausanne, au bord du petit étang situé dans le parc Bourget, non loin de la rivière Chamberonne. Nous pûmes observer, plusieurs soirs après la mise en place, que des Lucioles assez nombreuses volaient autour de l'étang.

En 1939, par contre, nous ne pûmes constater aucun vol de Lucioles, à Vidy: peut-être les insectes envoyés l'année précédentes étaient-ils exclusivement des mâles ?

Nous décidâmes de continuer l'essai en 1940, insistant auprès de notre correspondant tessinois pour qu'il récolte non seulement les insectes mâles durant leur vol, mais aussi les insectes femelles, moins lumineux et fixés sur les herbes. Cette seconde colonie de Lucioles fut déposée avec l'aide de mon collaborateur, M. P. Bovey, au même endroit qu'en 1938, soit à Vidy, auprès de l'étang du parc Bourget.

Ce second essai d'acclimatation semble avoir parfaitement réussi, en dépit de l'hiver très long et fort rigoureux de 1940-1941. En effet, le 23 juin de cette année, M. J. de Beaumont, entomologiste attaché à notre Musée cantonal d'histoire naturelle, traversant vers 11 heures du soir le petit pont franchissant la Chamberonne près de son embouchure dans le lac, observe à son grand étonnement des points lumineux intermittents, se déplaçant autour de lui et qui ne peuvent être que

des Lucioles mâles au vol. Renseignements pris, M. de Beaumont apprend notre tentative d'acclimatation et retourne sur place le lendemain soir, soit le 24 juin, accompagné de MM. R. Matthey, professeur de zoologie à l'Université de Lausanne, et P. Bovey, entomologiste à la Station fédérale d'essais viticoles. Ils assistent par une chaude et tranquille nuit de juin à un spectacle magnifique, de très nombreuses Lucioles mâles sillonnent de traits de feu tout l'espace autour du centre d'acclimatation et jusqu'à 300 mètres de distance au moins du dit centre. Ils observent aussi les femelles fixées en assez grand nombre sur les herbes. A notre tour, nous nous rendons à Vidy, le 26 juin, et pouvons observer entre deux petites chutes de pluie l'abondance des Lucioles mâles et femelles. Puis le vol, suivi de près par nous-même, diminue progressivement d'intensité les jours suivants, mais se poursuit au moins jusqu'au 8 juillet, comme nous pûmes le constater sur place avant de faire le lendemain, soit le 9 juillet 1941, une communication y relative en séance de la Société vaudoise des Sciences naturelles.

On peut donc espérer, l'espèce ayant résisté à l'hiver très sévère de 1940-1941, que la Luciole italienne est maintenant acclimatée dans le canton de Vaud, à Vidy près Lausanne. L'avenir dira si son extension atteindra d'autres régions de notre pays.

Par contre, l'essai d'acclimatation tenté en 1938 seulement, auprès du petit lac de Géronde, sur Sierre en Valais, semble n'avoir pas eu de succès, les bords du lac (vignes et rochers) étant peut-être trop arides. La tentative pourrait à notre avis rencontrer plus de chances de réussite, en choisissant dans le Valais central ou le bas Valais, des plaines quelque peu marécageuses situées plus près du Rhône.

En terminant, nous voulons signaler que les Lucioles ont occupé trois hommes de science dont le nom fut bien connu dans notre pays: Ed. Bugnion, ancien professeur de médecine à l'Université de Lausanne, qui décrivit avec un talent de dessinateur très particulier les divers organes de la Luciole; C. Emery, de Lausanne, professeur à l'Université de Bologne, qui s'occupa surtout des organes lumineux de cet insecte; T. de Charpentier enfin, qui décrivit une Luciole voisine, *Luciola lusitanica* Charp. et qui fut le frère de Jean de Charpentier, ancien directeur des mines de sel de Bex, l'auteur bien connu de la « théorie glaciaire » dans laquelle il démontra de façon définitive le transport des blocs erratiques par les glaciers.